

1. LES FIGURES D'ANALOGIE

Les figures d'analogie se fondent sur une forme de ressemblance, si infime soit –elle, entre deux éléments : **un comparé** (ce dont on parle) et **un comparant** (ce que l'on superpose pour créer un nouvel objet à voir).

LA COMPARAISON

Elle rapproche deux éléments (**le comparé** et **le comparant**) à l'aide d'un **outil grammatical** explicite :

« **Le sable rouge** est **comme** **une mer sans limite**. » Leconte de Lisle

LA METAPHORE

Plus condensée que la comparaison, la métaphore se caractérise par la **disparition de l'outil de comparaison** :

« **Et tes mains**, **feuilles d'automne**... » Apollinaire

Parfois même du comparé ou du comparant, obligeant le lecteur à construire l'image de lui-même :

« **Les étoiles** volaient dans les branches des arbres. » V. Hugo (comparant « oiseaux » absent)

LA PERSONNIFICATION

C'est une forme particulière de la métaphore, qui consiste à **attribuer des caractéristiques humaines à un objet ou un animal** :

« **Quelques rosiers** agonisaient au fond de ce puits sans air. » Maupassant

L'ALLEGORIE

Elle présente une idée abstraite de façon concrète, sous la forme d'un personnage ou animal ; elle se reconnaît à l'usage de la majuscule (La Faucheuse pour la mort ; ci-contre la Liberté représentant Marianne, allégorie traditionnelle de la République) :

« Ô **Mort**, **vieux capitaine**, **il est temps ! Levons l'ancre !** » V. Hugo



La Liberté guidant le peuple,
Eugène Delacroix